



Photo: Capital Press

LE PRÉSIDENT DU PAKISTAN

On voit ici le général Mohammad Ayoub Khan, président du Pakistan, qui répond à l'allocution de bienvenue prononcée au cours d'une réception que les citoyens de Karachi ont donnée en son honneur.

agaires au Pakistan occidental (la partie orientale du pays les a instituées il y a plusieurs années). Ces mesures fixent les superficies maximums des fermes privées; les parties excédentaires reviendraient à l'État, qui les revendrait, à des conditions faciles, aux occupants actuels. Les propriétaires seront dédommagés pour la superficie excédentaire, qu'on a estimée à un total de 9 millions d'acres environ. D'autres nouveaux règlements, qui sont importants aussi, fixent les superficies minimums des fermes et ont pour but d'empêcher le morcellement inéconomique du sol cultivable. Le Gouvernement a joint à ces réformes agraires des mesures visant à installer des cultivateurs des régions surpeuplées sur des terres inoccupées et nouvellement irriguées du bassin de l'Indus. Il a accordé une haute priorité également aux moyens d'assurer l'utilisation efficace des engrais, aux plans d'irrigation et de drainage et à l'établissement de cultures grainières. Toutes ces mesures ont pour but d'aider à relever les régions rurales peu développées, où habite 80 p. 100 de la population, et de mettre fin à la disette habituelle du pays.

Le président, le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque d'État ont tous attiré l'attention du public sur la nécessité impérieuse pour le Pakistan de vivre selon ses moyens. A leur avis, le problème principal est l'inflation et le besoin essentiel, l'accroissement de la production. Comme nous l'avons indiqué plus haut, le Gouvernement a accordé la priorité la plus haute à la production agricole plutôt qu'industrielle; quant à cette dernière, il cherchera à atteindre non pas une industrialisation poussée, mais